

## 12 Sports

Rugby/6e journée du Championnat national/SOOF-Vautours XV, samedi dernier (28-24)

## Les Policiers peuvent nourrir de gros regrets

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Ils se sont inclinés dans les dernières secondes d'un match qu'ils auraient dû logiquement remporter. Les fautes tactiques, entre autres, leur ont coûté un précieux succès. Ils restent à la sixième place du classement général.

LES poulains du coach de SOOF, Stanis Nembot, en se congratulant samedi dernier, savaient qu'ils avaient réussi un beau coup en s'imposant face aux éléments des Vautours XV. Grâce à ce succès obtenu, au stade de l'ESCAP, dans les toutes dernières secondes (28-24), SOOF s'est emparé de la première place. « Juste pour quelques jours, car les choses peuvent changer dès la prochaine journée du championnat », a indiqué Stanis Nembot, tout souriant.

« Nous nous étions préparés pour cette rencontre. Avec pour seul objectif la victoire finale. Mais il faut reconnaître que notre expérience nous a permis de nous sortir d'un mauvais pas. Autant de points qui font qu'on savoure cette victoire », a souligné l'encadreur de SOOF. Si ce dernier a estimé que



Photo : BANDOMA

Les touches n'ont pas toujours été bien utilisées par les deux équipes.



Photo : BANDOMA

Moussavou (ballon), plaqué alors qu'il essaie de percer les lignes des Vautours.

l'expérience de ses hommes a été un véritable atout, André Fouda Youdom, coach de Vautours XV a, lui, plutôt déploré le fait que ses poulains en soient dépourvus. « Nous avons fini par payer notre inexpérience. Mes jeunes apprennent encore et très bien. Ils évoluent bien comme le prouvent leur prestation devant des rugbymen expérimentés, et qui ont plusieurs années de pratique derrière eux. Ils ont mené au score durant une bonne partie du match et ce n'est que sur le fil qu'ils se sont inclinés. Cette défaite fait mal, mais mes hommes n'ont pas à rougir de leur prestation. Nous allons juste travailler certaines phases de jeu sur lesquelles nous avons été défailants. Notamment celles qui



Photo : BANDOMA

André Fouda Youdom, coach des Vautours, tentant de remobiliser ses troupes.

concernent les relances », a-t-il indiqué. Si Fouda Youdom peut se satisfaire de la rencontre réalisée, il n'en demeure pas moins que les Vau-

tours demeurent en difficulté sur le plan comptable. Puisqu'ils comptent trois défaites en autant de sorties. Et il est évident que celle enregistrée sa-

medi dernier reste la plus difficile, car les Policiers se sont inclinés sur le fil et dans les ultimes secondes. De quoi enrager, au regard du film de la partie.

En effet, alors que les deux formations militent pour un défi physique improductif, que les joueurs privilégient les exploits individuels au résultat nul, que les passes sont mal assurées, les Vautours sont, néanmoins, les premiers à ouvrir le score, suite à une pénalité (13e minute). SOOF, devant la hargne de son adversaire désireux d'enregistrer son premier succès de la saison, est contraint de réagir.

Le score de parité à la mi-temps (14-14) cache mal les difficultés de SOOF à se défaire des Vautours, plus accrocheurs que talen-

tueux.

André Fouda Youdom, qui dirige les Rapaces, avait bien raison d'évoquer l'inexpérience de ses hommes. Ils ont eu du mal à réussir leurs plaquages ou à soutenir convenablement le porteur de la balle ovale. Les demis et les centres, peut-être tétanisés par l'enjeu, en oubliant de jouer simple. Préférant de longues et inutiles balles vers l'avant, au lieu de passes au pied et qui ont souvent le don de surprendre la défense adverse. Ces séquences de jeu auraient permis de lancer notamment les ailiers qui se seraient alors régalingés.

Si la prestation de SOOF est également loin d'être chatoyante, elle est au moins plus efficace. Surtout en seconde période. Préparés, eux aussi, au défi physique, les joueurs de SOOF vont tirer parti de chaque ruck et autres mêlées. Poussant les Policiers dans leurs derniers retranchements.

« Nous aurions pu perdre ce match. Mais grâce à notre expérience, nous repartons avec une victoire », a sobrement résumé Stanis Nembot. Surtout qu'elle permet de s'emparer de la première place.

## Arbitrage

## Des décisions encore mal comprises

S.A.M.

Libreville/Gabon

EN dépit de la victoire remportée par ses poulains, samedi dernier face aux Vautours XV (28-24), Stanis Nembot ne décollerait pas contre les arbitres. « Si j'étais furieux pendant la seconde période, c'est à cause des décisions prises par les arbitres. Je n'ai pas beaucoup apprécié leurs choix.

On me dira après qu'il n'est pas bon qu'un entraîneur remette en cause les décisions des hommes en noir, mais il reste des points qui ne m'ont pas satisfait. »

Il est vrai que la seconde période a difficilement été vécue par le staff technique et les joueurs de SOOF. Ces derniers ne comprenaient pas que le central ne siffle pas, entre autres, des en-avants (ballons passés à la main à un coéquipier qui se trouve devant soi) évi-



Photo : BANDOMA

dents pour chacun d'entre eux. A écouter les discussions provoquées par ces décisions (notamment au sein du public, staff et autres sympathisants), les reproches découlaient, de toute évidence, des difficultés à appréhender les nouvelles règles édictées par l'instance mondiale du

Stanis Nembot, le coach de SOOF, ne comprenait pas certaines décisions des arbitres.

rugby.

Mais ce n'est pas la première fois que les décisions arbitrales sont remises en cause au cours d'un match de rugby. Chaque journée a son lot de plaintes. Sans doute consciente de cela, et voulant aussi que les hommes "en noir" effectuent une sorte de mise à jour, la Fédération gabonaise de rugby (Fégar) a instauré, depuis quelques jours, un stage pour les arbitres. Il leur permettra

d'être "à jour" sur les récentes règles de jeu édictées par la World rugby.

Prochaine séance, ce mercredi 29 novembre.

Les arbitres ne sont pas les seuls concernés, puisque la Fégar a récemment publié sur sa page Facebook une liste des gestes arbitraux qui soulignent chaque phase de jeu. Histoire que tout le monde soit vraiment au courant des dernières évolutions en la matière.

## 5e édition du Marathon de Libreville/Ministère du Budget et des Comptes publics

## Près de 500 agents devraient y participer

SCOM

Libreville/Gabon

LE ministère du Budget et des Comptes publics a relancé ses journées sportives, qui coïncident avec ses activités socioculturelles. L'objectif immédiat de cette initiative est la mise en jambes des agents devant prendre part à la 5e édition du Marathon de Libreville.

Le stade d'Angondjé a

ainsi prêté ses installations, le samedi 25 novembre dernier, à la clôture solennelle des séances d'entraînement relatives.

Près de 500 agents de ce département ministériel sont enrôlés pour ce grand rendez-vous sportif. Selon la coordination, l'objectif n'est pas tant de décrocher des médailles. Mais plutôt d'y participer. Car, avance M. Soudounganga, les personnels ont énormément besoin de lutter contre le stress.



Photo : D.R.

Un instantané de la séance de fitness, qui a mobilisé de nombreuses femmes.

Aussi, le sport s'avère-t-il le meilleur moyen d'atteindre cet objectif, auquel s'ajoutent le renforcement de la cohésion sociale entre les agents et l'amélioration des performances intellectuelles.

Notons que ces journées sportives ont débuté par une séance de fitness. Celles-ci ont suscité l'intérêt particulier de la gent féminine. Selon M. Soudounganga, Contrôleur budgétaire au sport, « beaucoup de femmes du

Budget et des Comptes publics vont participer à cet événement sportif de portée nationale et internationale. »

A la suite de cette discipline, la course à pied, l'aérobic et le ping-pong. Les hommes ont, ensuite, poursuivi la journée avec une compétition de football mettant aux prises, entre autres, les agents des ministères des Eaux et Forêts, de la Jeunesse et des Sports, du Conseil économique et social (CES).